

~~Lettre écrite par M. B. Butoineau à M. J. Duméril~~

Butoineau : Duméril

Paris 14 mai 830

Mon ami,

Vous connaissez mon attachement pour Vélpeau. C'est parce que j'en aime et que je prends à lui un intérêt paternel que je ne voudrais pas lui voir obtenir une place supérieure à ses talents.

Vous savez d'ici Vélpeau est parti, et quel chemin il a parcouru. Si un homme d'un aussi grand mérite que Monsieur Desormeaux pouvait jamais être remplacé je pense que de belles chances sont ouvertes pour celui qui a osé souvent atteindre le but que nous croyions hors de portée.

Vous vous rappelez comme moi, mon ami, par combien d'obstacles l'aggrégation au professorat était interdite à mon ancien élève et le peu de temps qui lui fut accordé pour les surmonter.

Son travail sur l'embryogénie n'annonce pas seulement une infatigable persévérance à suivre des recherches pénibles, on y trouve ce goût et ce talent d'investigation qui appartient aux hommes doués de la faculté de voir par eux-mêmes, et destinés à aggrandir le champ de l'observation. ce travail est fort estimé des étrangers. qu'une heureuse position laisse à Vélpeau la



faculté de développer ses talents et son caractère, cessera j'en indoute point,
un homme à tous égards fort honorable.

Je ne vous demande point, mon ami, de vous départir de la rigidité de
vos principes, rigidité; ce mot ne rend ni mon sentiment, ni ma pensée,
c'est de votre droiture que j'entends parler. eh bien c'est à cette droiture que je
confie l'appui et aussi la défense du premier de mes élèves de celui de mes
plus chers enfants adoptifs. mais de vous même vous viendrez en aide,
je n'en puis douter, s'il est exposé à quelque ténie de justice.

mille tendresses respectueuses à Madame Duméril

votre bien sincère ami
Bretonneau

Tours le 14 mai 1830